**UFHB/UFR SJAP Année académique : 2019-2020**

**MASTER I DROIT PRIVE**

**CORRECTION T.D DE DROIT CIVIL : DROIT DES REGIMES MATRIMONIAUX ET DROIT DES SUCCESSIONS**

**PREMIERE PARTIE : DROIT DES REGIMES MATRIMONIAUX**

THEME 1: Le choix du régime matrimonial : l’option matrimonial (objet-titulaire-moment) et La stabilité du régime matrimonial

**I**- **CONTROLE DE CONNAISSANCES**

1. Citez les différents régimes matrimoniaux que vous connaissez. Quelles sont les options du législateur ivoirien ?

**Il existe 3 types de régimes matrimoniaux (RM) : les régimes communautaires qui organisent la mise en commun des biens, les régimes séparatistes dans lesquels chaque époux conserve l’intégralité de ses biens et les régimes mixtes combinant les deux premières cités.**

**Le législateur ivoirien n’avait opté depuis 1983 que pour la dualité de RM après avoir imposé jusqu’en 1983 un régime unique : celui de la communauté de biens (RCB). Aujourd’hui avec le régime contractuel on peut dire que les 3 types de RM existent en Côte d’Ivoire.**

1. Quelles sont les innovations apportées par la loi de 2019 ?

**Le système matrimonial de 2019 a :**

**- renforcé l’égalité entre époux :**

* **Dans la répartition des biens communs et la gestion des biens de la famille (plus de distinction entre biens réservés et biens communs ordinaire) voir article 82**
* **Dans l’obligation et la contribution aux dettes voire articles 66, 71, 75 et suivants**

**- renforcé la liberté matrimoniale par la mise en place du régime contractuel**

**EXERCICE 2 :**

**Sujet 1**: Commentez conjointement les articles 60, 61 et 62 de la loi 209-570 du 26 juin 2019

**Ces articles posent le principe de l’immutabilité des conventions matrimoniales et prévoient une exception : la possibilité de changement du R.M.**

1. **LE CONTENU DU PRINCIPE DE L’IMMUABILITE DES CONVENTIONS MATRIMONIALES**
2. **IMPOSSIBILITE DE MODIFICATION DES REGLES DU R.M. CHOISI (article 60)**
3. **IMPOSSIBILITE DE CHANGEMENT DE R.M. (article 61)**
4. **L’EXCEPTION AU PRINCIPE DE L’IMMUTABILITE : LE CHANGEMENT DE RM** **(article 62)**
5. **CONDITIONS DE FOND DU CHANGEMENT (article 61)**
6. **LA PROCEDUIRE DU CHANGEMENT (article 62)**

Sujet 2 ; L’immutabilité des conventions matrimoniales

1. **LE PRINCIPE DE L’IMMUTABILITE**

1. **FONDEMENT ET DOMAINE DU PRINCIPENDE L’IMMUABILITE**
2. **LA PORTEE DU PRINCIPE**
3. **LES EXCEPTION AU PRINCIPE DE L’IMMUTABILITE**
4. **LA POSSIBILITE DE CHANGER DE RM**
5. **LA MODIFICATION JUDICIAIRE DU RM**

**THEME 2 : Les règles générales à tous les régimes matrimoniaux**

**I-CONTROLE DE CONNAISSANCES**

1. Conditions et effets du changement de régime matrimonial

**Les époux mariés pour changer de RM doivent remplir les conditions suivantes :**

**Conditions de fond :**

* **Être mariés sous l’ancien régime pendant au moins deux ans**
* **Donner leur consentement mutuel**
* **Respecter l’intérêt de la famille**

**Conditions de forme ou de procédure :**

* **Saine de la juridiction compétente : tribunal du domicile des époux par requête de l’un ou des deux époux (article 62)**
* **Les débats ont lieu en chambre de conseil et le jugement est rendu en audience publique (article 63)**

**S’agissant des effets :**

**Le changement produit effet entre les époux dès le prononcé de la décision**

**A l’égard des tiers le changement ne produit effet qu’à partir de certaines formalités de publicité :**

* **Mention dans l’acte de mariage**
* **Publicité dans un journal d’annonce légale**
* **Publicité au RCCM lorsque l’un des époux est commerçant**

1. Quelle est l’historique du choix du domicile conjugal depuis la loi de 1964 ?

**Sous l’empire de la loi de 1964 ET 1983, le domicile conjugal était choisi par le mari et la femme mariée était obligée de vivre avec lui. Elle pouvoir demander à avoir une résidence séparée si l’intérêt de la famille était en cause (article 60, alinéa 1 et 2). Avec la réforme de 2013 le choix du domicile appartient conjointement aux 2 époux. Et, en cas de désaccord, c’est le juge qui procède au choix du domicile en tenant compte de l’intérêt de la famille.**

1. Quelle est l’évolution de la situation professionnelle et financière de la femme mariée en côte d’Ivoire depuis la loi de 1964 ?

**Sous l’empire de la loi de 1964, la femme mariée ne pouvait exercer une activité professionnelle et s’ouvrir un compte bancaire qu’avec l’autorisation de son époux. Depuis la réforme de 1983 la femme peut avoir une profession séparée de celui de son époux sans le consentement de ce dernier qui pourra cependant s’opposer à l’exercice de cette profession si elle présente un danger pour le ménage (article 67 nouveau). L’article 66 nouveau reconnait en outre à la femme mariée le pouvoir de se faire ouvrir, sans le consentement de son mari, tout compte bancaire et en son nom personnel : elle a la libre disposition des fonds figurant sur son compte.**

1. Que signifie charge du ménage ?

**Les charges du ménage sont toutes les dépenses effectuées dans le cadre du ménage, pour l’entretien de la famille. Ceci comprend : les dépenses personnelles des époux, les dépenses d’entretien et d’éducation des enfants, et dépenses du ménage (loyers, électricité, eau, frais médicaux et pharmaceutiques, etc.)**

1. Le contenu du devoir de secours.

**Prévu par l’article 45 de la loi relative au mariage, le devoir de secours consiste pour chaque époux à fournir à l’autre ce qui est nécessaire à con existence. Ayant un caractère pécuniaire par excellence, le devoir de secours constitue une obligation alimentaire. D’où l’application des règles relatives à l’obligation alimentaire, c’est-à-dire que le secours n’est dû que si le conjoint est dans le besoin. Le devoir de secours suppose aussi la prise en charge morale et matérielle en cas de détresse et de maladie**

**II- EXERCICE 1 : CAS PRATIQUE**

**THEME 3: Les règles propres au régime de la communauté**

**I-CONTROLE DE CONNAISSANCES**

1. La composition des biens communs et des biens propres.

**Sont des biens communs : les biens acquis par les époux à titre onéreux pendant le mariage, certains biens acquis à titre gratuit mais conjointement aux deux époux, les gains et salaires des époux, les fruits et revenus des biens communs, les fruits et revenus des biens propres** **(voir article 72)**

**-Sont des biens propres : les acquis par les époux avant le mariage, les biens acquis par les époux à titre gratuit pendant le mariage, les biens acquis en échange avec un bien propre et les biens acquis avec les deniers de la vente d’un bien propre, de même que les biens construit sur le terrain d’un des époux** (voir article 73)

1. La composition du passif de la communauté.

**Le passif de la communauté est composé de dettes communes : dettes contractées dans l’intérêt de la communauté, pour l’éducation des enfants, pour l’entretien de la famille. (Voir article 75)**

1. La contribution et l’obligation aux dettes

**L’obligation aux dettes pose le problème des rapports entre le créancier et les époux (lequel d’entre eux sera poursuivi par lui : on parle de passif provisoire).**

**Quant à la contribution aux dettes, elle pose le problème des rapports entre les époux (lequel des époux, à la dissolution de la communauté, supportera définitivement la dette).**

**Cet ordre est L’ordre de poursuite des créanciers est prévu par les articles 76 et suivants de la loi de 2019 relative au mariage.**

1. **Quelles sont les règles de gestion de la famille en période de crise ?**

**Le régime de base fonctionne sur un postulat idéal : celui d’un ménage uni dans lequel chacun remplit son rôle. Lorsque ce postulat n’existe plus soit par l’existence d’une procédure de divorce ou de séparation de corps, soit quand des situations graves se présentent, il faut trouver des solutions.**

**Mais en l’absence de divorce ou de séparation de corps, de règlement amiable, de mandat ou de gestion d’affaire, le législateur a donné le pouvoir au conjoint de recourir au juge. Selon les articles 69 et 70 de la loi sur le mariage, ces interventions judiciaires peuvent être envisagé dans deux cas :**

**- article 69 : l’habilitation judiciaire**

**- article 70 : l’autorisation judiciaire**

**II- EXERCICE 2 : Dissertation**

La preuve des biens dans le régime de la communauté de biens

**I-LA PREUVE DES BIENS COMMUNS PAR LE PRINCIPE DE LA PRESOMPTION DE COMMUNAUTE**

1. **LA PORTEE DE LA PRESOMPTION**
2. **LA FORCE PROBANTE DE LA PRESOMPTION**

**II-L’APPORT DE LA PREUVE DES BIENS PROPRES**

1. **LE PRINCIPE DE LA PREUVE PAR ECRIT**
2. **L’EXCEPTION AU PRINCIPE DE LA PREUVE PAR ECRIT**

**THEME 4 : Les règles propres au régime de la séparation de biens**

**I-CONTROLE DE CONNAISSANCES**

1. Quels sont les évènements pouvant provoquer la séparation de biens ?

**Ce sont :**

* **Le décès de l’un des époux**
* **Le changement de régime matrimonial**
* **La séparation de corps**

1. Déterminez les masses de biens dans le régime séparatiste ?

**Deux masses de biens (les biens propres du mari et les biens propres de la femme). Il faut ajouter les biens indivis appartenant aux deux époux.**

1. **La gestion des biens dans le régime de la séparation de biens**

**Sur les biens propres : chaque époux en a plénitude de pouvoirs : article 98 (administration et disposition) sur ces biens propres. Un époux ne peut gérer les biens propres de son conjoint que sur la base de mandat sous réserve de l’habilitation judiciaire de l’article 69.**

**Sur les biens indivis : chaque époux en a la libre administration mais pour en disposer il faut l’accord des deux époux (sous réserve de l’autorisation judiciaire de l’article 70).**

1. **L’obligation aux dettes et la contribution aux dettes dans le régime de la séparation de biens**

**L’obligation aux dettes pose le problème des rapports entre le créancier et les époux (lequel d’entre eux sera poursuivi par lui : on parle de passif provisoire)**

**Dans le régime de la séparation : chaque époux répond de la dette qu’il contracte sauf pour les dettes du ménage (solidarité des époux).**

**Quant à la contribution aux dettes, elle pose le problème des rapports entre les époux (lequel des époux, à la dissolution de la communauté, supportera définitivement la dette).**

**Dans le régime de la séparation de biens : les deux époux répondent en définitive des dettes communes et chaque époux répond des dettes contractées dans son intérêt propre.**

1. Quel est le domaine du mandat tacite prévu la loi sur le mariage ?

**Le mandat tacite de l’article 85 de la loi de 2019 ne porte que sur les actes d’administration**

1. La notion de dettes communes est-elle compatible avec le régime de la séparation de biens ?

**S’il est vrai que selon l’article 98 : chacun des époux est seul tenu des dettes contractées en sa personne, on admet que les dettes contractées dans l’intérêt du ménage sont à la charge des 2 époux (car l’article 98 fait référence à ce cas). Il s’agit aussi de dettes solidaires comme dans le régime de la communauté. C’est dire que le créancier pourra poursuivre chaque époux pour la totalité.**

1. La preuve des bien dans le régime de la séparation de biens

**Chaque époux doit faire la preuve de ses biens. Les biens pour lesquels les époux ne peuvent justifier de leur propriété seront considérés comme biens indivis (appartenant aux deux époux).**

**II- EXERCICE 2 :**

**1-Commentaire d’article**

Sujet : Commentez l’article 98 de la loi No 2019-570 du 26 juin 2019 ci-dessous

« Chacun des époux conserve l’administration, la jouissance et la libre disposition de ses biens propres, sous réserve d’assurer sa contribution aux charges du ménage.

Chaque époux reste seul tenu des dettes nées de son chef avant et pendant le mariage sous réserve de celles résultant des charges du ménage »

1. **LA GESTION DES BIENS DANS LE REGIME DE LA SEPARATION**
2. **La plénitude des pouvoirs de chaque époux sur ses biens**
3. **L’obligation de participation de chaque époux aux charges du ménage**
4. **L’OBLIGATION AUX DETTES DANS LE REGIME DE LA SEPARATION**
5. **Le caractère personnel des dettes contractées du chef d’un époux**
6. **Le caractère commun des charges du ménage**

**2-Dissertation :** La sanction de l’inobservation des règles de gestion du régime matrimonial

I- NATURE DE LA SANCTION

II- EFFETS DE LA SANCTION

Ou

1. LA NULLITE, SANCTION DE L’INOBSERVATION DES REGLES DE GESTION
2. LES EFFETS DE LA NULLITE

**THEME 5 : Les règles propres au régime Conventionnel**

1. ***Condition de fond et de forme de la convention matrimoniale***

Selon l’article 58 alinéa 2 de la loi sur le mariage, la convention matrimoniale doit être rédigée acte notarié avant la célébration du mariage. C’est donc un acte solennel. Cette convention ne prendra effet qu’à compter de la date de la célébration du mariage.

Les conditions de fond sont celles de l »article 1108 C.Civ

1. ***Contenu de la convention matrimoniale***

Selon l’article 58 alinéa 1 de la loi sur le mariage, les époux sont libres de déterminer le contenu de leur convention relativement aux effets pécuniaires de leur mariage. Les dispositions conventionnelles ne doivent pas être contraires aux bonnes mœurs, à l’ordre public et dispositions impératives de la loi sur le mariage.

1. **DISSERTAION :** La volonté individuelle dans le régime conventionnelle

(A rendre)

**DEUXIEME : DROIT DES SUCCESSIONS ET DES LIBERALITES**

**THEME 1: LES CONDITIONS D’OUVERTURE DE LA SUCCESSION**

**I**- **CONTROLE DE CONNAISSANCES**

1. L’absence et la disparition sont-elles des causes d’ouverture de la succession ?

**Une réponse positive est donnée par l’article 1er de la loi du 26 Juin 2019 relative aux successions**

1. Quels sont les intérêts de la détermination du moment d’ouverture de la succession ?

**Ce sont entre autres :**

* **Détermination de la loi applicable à la succession**
* **Appréciation des conditions pour succéder**
* **Détermination des droits de chaque héritier**
* **Commencement de l’état d’indivision**
* **Appréciation de date pour faire des conventions sur la succession**

**II- COMMENTAIRE**

Commentaire joint des articles 1 et 2 de la loi du 26 Juin 2019 relative aux successions :

Article 1 : la succession s’ouvre par la mort ou par la déclaration judiciaire de décès en cas d’absence ou de disparition.

Article : La succession s’ouvre au jour de la mort.

En cas de disparition ou d’absence, la date d’ouverture est fixée au jour du prononcé du jugement déclaratif de décès.

**I**-**LES CAUSES D’OUVERTURE DE LA SUCCESSION**

1. **L’ouverture de la succession par la mort**
2. **L’ouverture de la succession par la déclaration judiciaire de décès ou de disparition en cas de disparition ou d’absence**

**II-LE MOMENT D’OUVERTURE DE LA SUCCESSION**

**A- L’ouverture de la succession au jour de la mort**

**B- L’ouverture de la succession au jour du jugement déclaratif de décès en cas de disparition ou d’absence**

**THEME 2: LES CONDITIONS REQUISES POUR SUCCEDER**

**I**- **CONTROLE DE CONNAISSANCES**

1. Quelles sont les conditions requises pour succéder ?

**Les deux qualités exigées de principe de l’héritier pour succéder sont :**

**- exister au jour de la succession**

**- ne pas être indigne de succéder**

**Selon l’article 8 de la loi relative aux successions, pour succéder il faut exister à l’instant de la succession :**

**- être née au jour du décès**

**- ou à tout le moins conçu,**

**L’article 9 de la loi de 2019 donne les causes de l’indignité successorale.**

1. L’appréciation par le juge des causes d’indignité

**Aux termes de l’article 9 de la loi de 2019 relative aux successions il existe une cause obligatoire ou de plein droit d’indignité : « Est indigne de succéder, celui qui a été condamné en tant qu’auteur, coauteur ou complice, pour avoir volontairement donné ou tenter de donner la mort ou porter des coups mortels au défunt… ». Sur cette cause le juge n’a aucun pouvoir d’appréciation. Il ne fait que constater.**

**Et trois causes facultatives « …Peut être déclaré indigne de succéder celui qui :**

* **S’est rendu coupable, envers le défunt de sévices, délits ou injures graves ;**
* **A gravement porté atteinte à l’honneur, à la considération ou aux intérêts patrimoniaux du défunt ou de sa famille ». Le juge a une appréciation souveraine sur ces différentes causes.**

**Aux termes de l’article 9 de la loi du 26 Juin 2019 relative aux successions il existe une cause obligatoire ou de plein droit d’indignité : « Est indigne de succéder, celui qui a été condamné en tant qu’auteur, coauteur ou complice, pour avoir volontairement donné ou tenter de donner la mort ou porter des coups mortels au défunt…» Sur cette cause le juge n’a aucun pouvoir d’appréciation. Il ne fait que constater.**

**Et trois causes facultatives. En effet, l’alinéa 2 de l’article 9 dispose que : « …Peut être déclaré indigne de succéder :**

* **1 celui qui : s’est rendu coupable, envers le défunt de sévices, délits ou injures graves ;**
* **2 celui qui a gravement porté atteinte à l’honneur, à la considération ou aux intérêts patrimoniaux du défunt ou de sa famille.**
* **3 Celui qui a commis ls faits mentionnés à l’alinéa 1du présent article et à l’égard de qui l’action publique n’a pu être exercée. ».**

**Le juge a une appréciation souveraine sur ces différentes causes.**

**II- EXERCICE 2 : A rendre obligatoirement**

Commentez l’article de la loi du 26 Juin 2019 relative aux successions : « Est indigne de succéder, celui qui a été condamné en tant qu’auteur, coauteur ou complice, pour avoir volontairement donné ou tenter de donner la mort ou porter des coups mortels au défunt.

Peut être déclaré indigne de succéder :

* 1 celui qui : s’est rendu coupable, envers le défunt de sévices, délits ou injures graves ;
* 2 celui qui a gravement porté atteinte à l’honneur, à la considération ou aux intérêts patrimoniaux du défunt ou de sa famille.
* 3 Celui qui a commis ls faits mentionnés à l’alinéa 1du présent article et à l’égard de qui l’action publique n’a pu être exercée.

L’action en déclaration d’indignité est ouverte à tous les successibles, jusqu’au partage.

Le pardon accordé par le défunt fait cesser l’indignité. La preuve du pardon peut être faite par tout moyen ».

**I**-**LES CAUSES DE L’INDIGNITE SUCCESSORALE**

1. **Les causes obligatoires de l’indignité successorale**
2. **Les causes facultatives de l’indignité successorale**

**II-LE REGIME JURIDIQUE DE L’INDIGNITE**

1. **L’action en cessation d’indignité**

* **Les personnes pouvant agir**
* **Le délai de l’action**

1. **La cessation de l’indignité**

* **Le pardon de la victime cause de cessation de l’indignité**
* **La preuve du pardon par tout moyen**

**THEME 3: LA DETERMINATION DES SUCCESSIBLES AB INTESTAT ORDINAIRES**

**I**- **CONTROLE DE CONNAISSANCES**

Exposez en quelques lignes les règles générales qui régissent la dévolution successorale en Côte d’Ivoire.

**Le grand principe en matière de succession est que la dévolution se fait par ordre et à l’intérieur de chaque ordre par degré de parenté.**

**L’article 11 de la loi relative aux successions classe les héritiers en 4 ordres principaux : les descendants, les ascendants, les collatéraux et le conjoint survivant.**

**Aux termes de l’article 16, la proximité s’établit par le nombre de générations : chaque génération étant un degré de parenté.**

**- Selon l’article 18, en ligne direct, on compte autant de degré qu’il y a de génération. Ainsi, le fils est parent au 1er degré du père, le petit lis au 2nd degré du grand père.**

**- En ligne collatérale les degrés de parenté se comptent, précise l’article 19, par les générations, depuis la personne dont on veut déterminer la parenté et non compris l’auteur commun pour descendre jusqu’au parent envisagé. Ainsi, deux frères sont parents au deuxième degré (1 degré pour remonter au père, auteur commun, et 1 degré pour redescendre au frère).**

**A ce principe, il existe des exceptions : la fente et la représentation.**

**La fente peut être définie comme la division de la succession en deux parties égales, généralement en l’absence de descendants ou d’héritiers préférables, entre la ligne maternelle et la ligne paternelle (voir articles 30 ; 34 ).**

**Selon l’article 20 de la loi relative à la succession,  « la représentation est une fiction de la loi dont l’effet est de faire entrer les représentants dans la place, dans le degré et dans les droits du représenté ».**

1. Exposez en quelques lignes les règles générales qui régissent la dévolution successorale en Côte d’Ivoire.

**Voir les principes de l’ordre et du degré :**

**La succession se fait par ordre et à l’intérieur de chaque ordre par degré de parenté.**

**L’article 8 de la loi relative aux successions classe les héritiers en 4 ordres principaux : les descendants, les ascendants, les collatéraux et le conjoint survivant.**

**Aux termes de l’article 12, la proximité s’établit par le nombre de générations : chaque génération étant un degré de parenté.**

**- Selon l’article 14, en ligne direct, on compte autant de degré qu’il y a de génération. Ainsi, le fils est parent au 1er degré du père, le petit lis au 2nd degré du grand père.**

**- En ligne collatérale les degrés de parenté se comptent, précise l’article 15, par les générations, depuis la personne dont on veut déterminer la parenté et non compris l’auteur commun pour descendre jusqu’au parent envisagé. Ainsi, deux frères sont parents au deuxième degré (1 degré pour remonter au père, auteur commun, et 1 degré pour redescendre au frère).**

**(A ce principe, il existe des exceptions : la fente et la représentation.)**

**Voir également le principe de l’unité de la succession**

1. Les droits du conjoint survivant sur la succession en Côte d’Ivoire

***Les conditions de la vocation successorale du conjoint survivant***

**Outre les conditions communes à tous les successibles, la vocation successorale du conjoint survivant obéit à des conditions propres : l’existence d’un mariage valable (non nul) et la non-dissolution du mariage (absence de divorce et de jugement de séparation de corps ayant force de chose jugée, prononcé contre lui).**

***La vocation successorale du conjoint survivant***

**Le conjoint vient en concours avec les enfants du défunt lorsque ce dernier en a eu, pour le quart des biens successoraux (article 25 alinéa 1).**

**A défaut d’enfants, le conjoint survivant recueille la moitié de la succession en présence soit des père et mère (article 26 alinéa 1), soit des frères et sœurs (article 26 alinéa 2).**

**Lorsqu’il n’y a ni enfant, ni père et mère, ni frères et sœurs du défunt, le conjoint survivant recueille la totalité de la succession (article 26 alinéa 6).**

1. Déterminez les droits successoraux dans la parenté
2. **LES DESCENDANTS : lorsqu’ils viennent à la succession,**

* **Ils se partagent la succession avec le conjoint survivant : ¼ pour le conjoint et ¾ pour les descendants (art. 28).**
* **A défaut de conjoint ils prennent toute la succession**

1. **LES ASCENDANTS PRIVILEGIES :**

* **Ils sont exclus par les descendants**
* **Face aux collatéraux privilégiés ils se partagent la succession de moitié : article 27 alinéa 2.**
* **Face au conjoint survivant, ils ont droit à la moitié de la succession également (article)**
* **A défaut de descendants, collatéraux privilégiés et conjoint, ils recueillent toute la succession.**

1. **LES COLLATERAUX PRIVILEGIES**

* **Ils sont exclus par les descendants**
* **Avec le conjoint survivant ils se partagent la succession de moitié : article 27alinéa 3.**
* **Face aux ascendants privilégiés ils se partagent la succession de moitié : article 27 al. 2.**
* **A défaut de descendants, de conjoint survivant et d‘ascendants privilégiés ils recueillent toute la succession (article 27 al. 6).**

1. **LES ASCENDANTS ORDINAIRES**

* **Ils sont exclus par les descendants, le conjoint survivant, collatéraux privilégiés et ascendants privilégiés.**
* **Face au collatéraux ordinaires ils recueillent la moitié de la succession (article 27 al. 2)**
* **A défaut de collatéraux ordinaires ils prennent toute la succession (article 27 alinéa 4)**

1. **LES COLLATERAUX ORDINAIRES**

* **Ils sont exclus par les descendants, le conjoint survivant, collatéraux privilégiés et ascendants privilégiés.**
* **Face aux ascendants ordinaires, ils recueillent la moitié de la succession**

**A défaut de d’ascendant ordinaires ils prennent toute la succession**

**II-DISSERTATION**

Les droits successoraux du conjoint survivant en Côte d’Ivoire

**Problème de droit :** **Le conjoint survivant a-t-il des droits successoraux dans l’héritage de son époux ?**

I- **RECONNAISSANCE DE DROITS SUCCESSORAUX AU CONJOINT SURVIVANT**

1. **HERITIER EN PLEINE PROPRIETE**
2. **HERITIER RESERVATAIRE**

**II- L’ETENDUE DES DROITS SUCCESSORAUX DU CONJOINT SURVIVANT**

1. **L’EXCLUSION DE CERTAINS ORDRES PAR LE CONJOINT SURVIVANT**
2. **DES CAS DE CONCOURS FAVORABLES AVEC D’AUTRES ORDRES**

**THEME 4: LES DROITS SUCCESSORAUX DES HERITIERS AB INTESTAT**

**I**- **CONTROLE DE CONNAISSANCES**

Déterminez les droits successoraux des héritiers ab intestat

1. **LES DESCENDANTS : lorsqu’ils viennent à la succession,**

* **Ils se partagent la succession avec le conjoint survivant : ¼ pour le conjoint et ¾ pour les descendants (art. 28).**
* **A défaut de conjoint ils prennent toute la succession**

1. **LES ASCENDANTS PRIVILEGIES :**

* **Ils sont exclus par les descendants**
* **Face aux collatéraux privilégiés ils se partagent la succession de moitié : article 27 alinéa 2.**
* **Face au conjoint survivant, ils ont droit à la moitié de la succession également (article)**
* **A défaut de descendants, collatéraux privilégiés et conjoint, ils recueillent toute la succession.**

1. **LES COLLATERAUX PRIVILEGIES**

* **Ils sont exclus par les descendants**
* **Avec le conjoint survivant ils se partagent la succession de moitié : article 27alinéa 3.**
* **Face aux ascendants privilégiés ils se partagent la succession de moitié : article 27 al. 2.**
* **A défaut de descendants, de conjoint survivant et d‘ascendants privilégiés ils recueillent toute la succession (article 27 al. 6).**

1. **LES ASCENDANTS ORDINAIRES**

* **Ils sont exclus par les descendants, le conjoint survivant, collatéraux privilégiés et ascendants privilégiés.**
* **Face au collatéraux ordinaires ils recueillent la moitié de la succession (article 27 al. 2)**
* **A défaut de collatéraux ordinaires ils prennent toute la succession (article 27 alinéa 4)**

1. **LES COLLATERAUX ORDINAIRES**

* **Ils sont exclus par les descendants, le conjoint survivant, collatéraux privilégiés et ascendants privilégiés.**
* **Face aux ascendants ordinaires, ils recueillent la moitié de la succession**
* **A défaut de d’ascendant ordinaires ils prennent toute la succession**

1. **LE CONJOINT SURVIVANT**

* **Face aux descendants, il recueille ¼ de la succession (article 27 al. 1)**
* **Face aux ascendants privilégiés, il recueille 1/2 de la succession (article 27 al.2)**
* **Face aux collatéraux privilégiés, il recueille la moitié de la succession (article 27 al. 3)**
* **Il exclut les descendants et collatéraux ordinaires (article 27 al. 6)**

**THEME 5: LES DROITS SUCCESSORAUX EN CAS D’ADOPTION**

**I**- **CONTROLE DE CONNAISSANCES**

1. L’enfant adopté a-t-il des droits dans la famille adoptive ?

**Dans l’adoption simple l’enfant adopté a des droits successoraux aussi bien dans la famille d’origine que dans la famille adoptive. Dans cette dernière famille, il n’hérite que de l’adoptant et de ses enfants.**

**Dans l’adoption plénière l’enfant adopté n’a plus de droits successoraux dans la famille d’origine. Il n’a de droit que dans la famille adoptive.**

1. Les parents de l’adoptant peuvent-ils hériter de l’enfant adoptif ?

**Dans l’adoption simple, les parents d’origine tous comme les parents adoptifs peuvent hériter de l’adoptant (cas ou l’adoptant n’a pas de descendants).**

**Dans l’adoption plénière, seuls les parents adoptifs peuvent hériter de l’adoptant, à l’exception des parents d’origine qui sont exclus de l’héritage (sauf dans le cas où l’adoptant a épousé la mère de l’enfant adopté.**

**II-A RENDRE PAR ECRIT**

En vous appuyant sur les articles 19, 20, 21, 22, 29 de la loi no 64-378 du 07 octobre 1964 relative à l’adoption, modifiée et complétée par la loi no 83-802 du 02 août 1983, montrez la spécificité de la dévolution en matière d’adoption simple.

**Problème : quelle est la spécificité de la dévolution successorale en matière d’adoption simple ?**

1. **Une double vocation successorale de l’enfant adopté**
2. **Conservation des droits dans la famille d’origine**
3. **Acquisitions de droits dans la famille adoptive**
4. **Limitation des droits dans la dévolution adoptive simple**
5. **Limitation de droits de l’enfant adopté dans la famille adoptive**
6. **Limitation de droits des parents adoptifs dans la succession de l’enfant adopté**

**THEME 6: LA TRANSMISSION DE LA SUCCESSION**

1. **CONTROLE DE CONNAISSANCES**
2. La saisine héréditaire : caractères et prérogatives

**Aux termes de la loi sur la successions, les héritiers sont saisis de plein droit sous l’obligation d’acquitter toutes les charges de la succession.**

**Le texte ajoute que l’Etat doit se fait envoyer en possession.**

**Il en résulte qu’en droit ivoirien, tous les héritiers ont la saisine sauf l’Etat. La saisine a trois caractères : elle est individuelle, elle est successive, elle est indivisible.**

1. L’héritier est-il tenu d’accepter la succession ?

**Le législateur n’a pas voulu imposer aux appelés (héritiers) la succession comme cela se faisait dans la tradition. Il a donc instauré un droit d’option laissé à l’appréciation des appelés.**

**A l’origine, la faculté d’option avait été instituée pour protéger les intérêts économiques de l’appelé face aux créanciers héréditaires.**

**Mais transposé en droit ivoirien, la place de l’option s’est agrandie, puisqu’elle sert à libérer l’appelé de l’entreprise du groupe.**

1. Pourquoi accepter sous bénéfice d’inventaire ?

**L’acceptation bénéficiaire est intéressante notamment lorsque l’héritier doute de la solvabilité de la succession. En effet, cet héritier est tenu qu’au prorata de l’actif successoral. Il est donc protégé contre les successions obérées.**

1. Les actions héréditaires ?

***Il s’agit de :***

***L’ACTION EN REVENDICATION***

**Cette action est utilisée par l’héritier lorsqu’on veut contester, non son titre d’héritier mais son droit de propriété sur tel ou tel élément de la succession. Ce sont les règles de preuve de la propriété qui vont s’appliquer.**

***L’ACTION EN PETITION D’HEREDITE***

**Ici, c’est la qualité d’héritier qui est contestée. La preuve de la qualité d’héritier se présente de manière différente selon qu’elle est posée de manière extrajudiciaire ou dans un contentieux.**

1. La situation des héritiers indivisaires

**La pluralité d’héritiers pose le problème du partage. Mais auparavant, il faut se demander quel est la situation au moment du partage ? c’est l’indivision héréditaire. Seul le partage pourra déterminer les éléments du patrimoine successoral entre tous les héritiers. Il résulte de la loi (successions) que nul ne peut être contraint à demeurer dans l’indivision.**

**Contrairement à la situation des indivisaires, guidée par le principe individualiste, le régime de la masse indivise tient compte du caractère communautaire de l’indivision d’où sa complexité, car elle associe deux idées contradictoires. C’est une indivision dans un cadre communautaire.**

1. Les modes de partage de la succession

**Le partage peut être amiable, judiciaire ou laissé à l’ascendant (A développer).**

1. La nullité du partage de la succession

***Nous avons :***

***1-LA RESCISION POUR LESION***

**Un partage peut être rescindé pour cause de lésion. C’est l’un des rares cas où la loi admet qu’un acte passé par une personne capable puisse être rescindé pour lésion. La lésion doit être de plus du quart.**

**2-*LES AUTRES CAUSES DE NULLITE***

**-La nullité pour vice du consentement : le partage étant une convention, les causes d’annulation de la convention lui sont applicables. Ainsi, le partage peut être annulé pour erreur, dol ou violence.**

**-La nullité pour omission d’enfant : l’ascendant doit repartir les biens entre tous ses enfants. L’omission d’un seul entraine la nullité du partage. On peut éviter la nullité s’il y a suffisamment de biens pour couvrir la part de cet enfant.**

**II-DISSERTATION**

L’attribution préférentielle

**Dans une succession, le partage en nature n'est pas toujours possible. Afin d'éviter soit la vente publique, soit un partage susceptible de nuire à l'équilibre social et familial, notamment lorsqu'il s'agit de biens se rapportant à une activité économique (fonds de commerce, exploitation agricole, entreprise..), la loi en permet l'attribution au profit d'un héritier par préférence dans la mesure où celui-ci paraît suffisamment qualifié pour continuer l'activité professionnelle. Dans cette hypothèse, les autres héritiers sont indemnisés par le versement d'une soulte si les autres éléments d'actif de la succession ne permettent pas une attribution à leur profit. L'attribution préférentielle obéit donc à des conditions (I) et produits certains effets (II)**

**I-** **LES CONDITIONS DE L’ATTRIBUTION PREFERENTIELLE**

1. **Les conditions relatives aux biens sujet de l’attribution préférentielle (conditions objectives)**
2. **Les conditions relatives aux attributaires (conditions subjectives)**

**II- LES EFFETS DE L’ATTRIBUTION PREFERENTIELLE**

1. **Mise du bien dans le lot de l’attributaire**
2. **Le paiement de la soulte**